

PORTRÄT / PORTRAIT

Etienne Hersperger

Luftbildhauer

Der Opernsänger liebt die anregenden Unterschiede.

VON RAPHAËL CHABLOZ

«Es fällt mir leichter zu singen als zu sprechen.» Etienne Hersperger kann eine gewisse Schüchternheit nicht verbergen. «Ich komme aus einer Familie, in der nicht viel gesprochen wird. Die Musik hilft uns, uns auszudrücken.» Dass der 36-Jährige nicht gerne spricht, hat ihn weder daran gehindert, in ganz Europa aufzutreten, noch zahlreichen Schülern Gesangsunterricht zu erteilen.

Leichten Herzens. Der in Lausanne geborene Hersperger lernte seine Frau Karine Lavorel auf der Bühne kennen. Wir spielten den Grafen und die Gräfin aus «Die Hochzeit des Figaro». Sie war es, die Biel entdeckte, als sie hierher kam, um sich am Opernstudio weiterzubilden. «Sie liebte diese Stadt und liess sie auch mich entdecken. Wir schätzten ihre Originalität, aber auch ihre zentrale Lage.» Sie war es, die

über 70 Jahre» alt. Lehrer, Pensionierte, die Zeit finden zu singen, Junge, die davon träumen, die Bühne zu erobern. Hersperger räumt ein, Sendungen wie «The Voice» zu schauen, um herauszufinden, was die Jüngsten gerne singen würden. «Es gab in jeder Epoche einen Mainstream, das heisst nicht, dass die Qualität schlecht ist.» Trotz dieser Art Sendungen, die den Eindruck vermitteln, man könne in wenigen Wochen singen lernen, «sind sich die Schüler bewusst, dass es harte Arbeit bedeutet.

Auch wenn Hersperger und Karine Lavorel von der Oper kommen, beschränkt sich ihr Unterricht nicht auf diesen Gesangsstil. «Ich hatte einen Schüler, der Heavy Metal sang», so Hersperger. «Manchmal sind Musikstile, die weit voneinander entfernt zu sein scheinen, schliesslich doch viel näher. Etwa Rock und Oper, die beide grossen körperlichen Einsatz erfordern.»

sculpteur d'air

Le chanteur d'opéra aime les différences qui stimulent.

PAR RAPHAËL CHABLOZ

«J'ai plus de facilité à chanter qu'à parler. Mais quand c'est pour parler musique, ça va.» Etienne Hersperger, 36 ans, ne peut dissimuler une certaine timidité. «Je viens d'une famille où on ne parle pas beaucoup. La musique nous permet de nous exprimer.» Cela ne l'a pas empêché de monter sur scène dans toute l'Europe. Ni d'enseigner le chant à de nombreux élèves.

Léger. Né à Lausanne, Etienne Hersperger a connu son épouse, Karine Lavorel, sur scène. Ils campaient le comte et la comtesse des «Noces de Figaro». C'est elle qui a découvert Bienne, en venant se perfectionner au studio d'opéra. «Elle a beaucoup aimé cette ville et me l'a faite découvrir. Nous apprécions son originalité, mais aussi sa situation géographique centrale, idéale puisque nous voyageons beaucoup pour

aussi de la personnalité. «Par exemple mettre quelqu'un de très stressé sur scène avec quelqu'un de plus détendu.» Chacun apporte à l'autre.

Les élèves de Vocalissimo ont «de 8 à passé 70 ans». Des enseignants, des retraités qui trouvent enfin le temps de chanter, des jeunes qui rêvent de brûler les planches. Etienne Hersperger regarde parfois des émissions telles que «The Voice» pour savoir ce que ses jeunes élèves vont avoir envie de chanter. «Il y a eu de la musique populaire à toutes les époques, cela n'empêche pas la qualité.» Malgré ces programmes qui peuvent laisser penser qu'on apprend à chanter en quelques semaines, «des élèves se rendent compte que cela demande un vrai travail. Même si le chant, contrairement à certains instruments, amène très rapidement des satisfactions.»

Si Etienne Hersperger et Karine Lavorel viennent de l'opéra, leur enseignement n'est pas li-



Etienne Hersperger: «Singen lernen bedeutet harte Arbeit.»

Etienne Hersperger: «Les élèves se rendent compte que le chant demande un vrai travail.»

entdecken. Wir schätzen ihre Originalität, aber auch ihre zentrale Lage.» Sie war es, die

Oper, die beide grossen körperlichen Einsatz erfordern.»

phique centrale, idéale puisque nous voyageons beaucoup pour

rine Lavorel viennent de l'opéra, leur enseignement n'est pas li-



Etienne Hersperger:
«Singen lernen bedeutet harte Arbeit.»

Etienne Hersperger:
«Les élèves se rendent compte que le chant demande un vrai travail.»

PHOTO: FABIAN FLURY

die Idee hatte, ein Gesangsatelier, das «Vocalissimo», in der Altstadt zu eröffnen. Heute arbeiten die beiden zusammen. «Wir können uns problemlos ersetzen. Wenn einer von uns ein Ausland-Engagement hat, kann er problemlos gehen.»

Unterschiede. Diese Ausgangslage erlaubt es dem Paar, beiden Tätigkeiten nachzugehen: dem Gesang und dem Unterricht. «Wenn ich nur noch das eine tue, fehlt mir das andere», sagt Hersperger, der Schulklassen Gesangsunterricht erteilt. So dirigierte er den Chor des CEFF (welches Berufsbildungszentrum Bern), der diesen Freitag bis Sonntag für die Bewohner des Behindertenheimes «Pimpinière» singen wird (siehe Box), eine Aufführung zum Thema Verschiedenheit.

Die beiden Lehrer bilden gerne Duos aus Schülern, die sowohl vom Stil als auch von der Persönlichkeit her unterschiedlich sind. «Wir können beispielsweise jemanden, der gestresst ist, mit einer entspannteren Person auf die Bühne stellen.» Mit dem Ziel, dass sich die beiden ergänzen.

Die Schüler von «Vocalissimo» sind zwischen «8 und

Der Sänger muss lernen, seinen Körper zu kennen, genau wie ein Spitzensportler. Im «Vocalissimo» finden sich denn auch Objekte, die man eher in einer Turnhalle vermuten würde. «Die Frau des Direktors des Bundesamtes für Sport ist eine unserer Schülerinnen. Dank ihr konnten wir ein Sportpraktikum in Magglingen absolvieren. Die körperliche Arbeit kann auch auf den Gesang angewendet werden.» Sie helfe, physische Blockaden zu überwinden.

Handwerker. «Vocalissimo» zieht bald um. «Wir werden endlich zwei Unterrichts-räume haben, so können wir gleichzeitig unterrichten, freut sich Hersperger. Das Paar verlässt die Altstadt aber nicht. «Wir lieben dieses Handwerkerquartier.» ■

Auftritte. «Le ceff chante pour la Pimpinière» am 22. und 23. März um 20 Uhr im Theatersaal in St. Immer; am 24. März um 17 Uhr im Gemeindesaal von Tavannes.

le travail.» C'est elle qui a eu l'idée d'ouvrir un atelier de chant, Vocalissimo, voici cinq ans en vieille ville. Aujourd'hui, ils travaillent ensemble. «Nous pouvons nous remplacer facilement. Si l'un de nous deux a un engagement à l'étranger, il peut partir le cœur léger.»

Différences. Cela permet au couple de continuer à exercer les deux facettes, chant et enseignement. «Quand je ne fais plus que l'un, l'autre me manque», assure Etienne Hersperger, qui fait aussi chanter quelques classes de la région. Il a ainsi dirigé le chœur du ceff (centre de formation professionnelle Berne francophone), qui chantera pour les résidents de la Pimpinière, les 22, 23 et 24 mars, un spectacle sur le thème de la différence. «Un sujet qui s'applique assez bien à ce que nous faisons ici.» Les deux enseignants aiment créer des duos d'élèves différents, du point de vue du style, mais

Représentations. «Le ceff chante pour la Pimpinière», 22 et 23 mars, 20 heures, salles de spectacles de St-Imier; 24 mars, 17 heures, salle communale de Tavannes.

mité à ce style. «J'ai eu un élève qui faisait du métal. Parfois, des styles qui paraissent éloignés sont finalement assez proches. Comme le rock et l'opéra, qui demandent un grand investissement physique.» Comme le sportif d'élite, le chanteur doit apprendre à connaître son corps, se sentir bien. Dans le petit atelier de Vocalissimo, on retrouve d'ailleurs quelques objets plus habituels dans une salle de sports. «L'épouse du directeur de l'Office fédéral du sport est une de nos élèves. Grâce à elle, nous avons pu suivre un stage sportif à Macolin. Ce travail physique peut s'appliquer en chant.» Cela permet de surmonter les blocages physiques.

Artisans. L'atelier Vocalissimo déménagera bientôt. «Nous aurons enfin deux salles d'enseignement, nous pourrions donner des cours en même temps, cela nous permettra de nous voir un peu», se réjouit Etienne Hersperger. Mais le couple ne quittera pas la vieille ville. «Nous aimons ce quartier d'artisans, son ambiance d'artisans. Nous-mêmes, nous sommes en quelque sorte des artisans, des sculpteurs d'air.» ■

...SMS... ● Beat Heuer, Gemeindeschreiber von Brügg, orientiert darüber, dass die Gemeindepräsidenten Stefan Krattiger, Aegerten, Charles Krähenbühl, Brügg, und Mario Stegmann, Studen, entschieden haben, dass ihre Dörfer in diesem Jahr auf die Teilnahme an der Aktionswoche «Schweiz bewegt» verzichten werden.

...SMS... ● Le Conseil exécutif a nommé l'ancien conseiller municipal biennois Pierre-Yves Moeschler à la présidence de la commission cantonale de promotion de la santé et de lutte contre les dépendances. ● Le directeur de la Foire de Bienne Jürg Michel a ouvert les inscriptions aux exposants pour la prochaine édition qui aura lieu du 2 au 6 octobre.